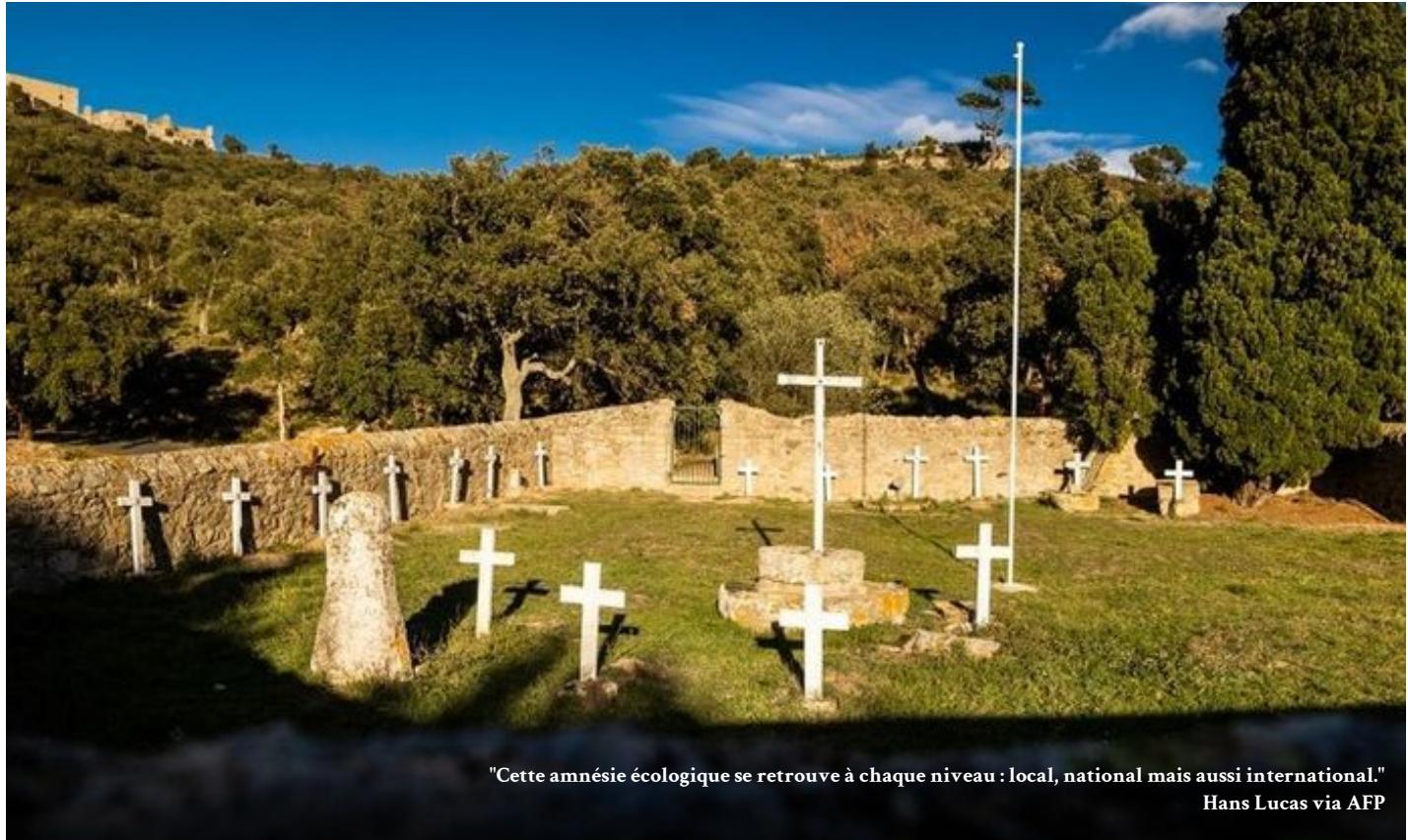




AGORA

TRIBUNES LIBRES



"Cette amnésie écologique se retrouve à chaque niveau : local, national mais aussi international."
Hans Lucas via AFP

Tribune

"Contre l'amnésie écologique : réconcilier mémoire historique et conscience écolo"

Par Ferréol Delmas

Publié le 05/05/2023 à 11:24



Ecouter cet article "Contre l'amnésie écologique : réconcilier mémoire historique 00:00



Alors que le tout nouveau rapport de la mission parlementaire « flash » sur le suivi des objectifs climatiques de la France présente une situation alarmante, il convient d'agir contre l'un des fléaux de notre temps, l'amnésie écologique, estime Ferréol Delmas, directeur général du think tank « Écologie responsable ».

« *L'oubli n'efface pas les péchés* » disait l'auteur persan Seyfoddin Mohammad Ferghani au XIV^e siècle. Et aujourd'hui, l'oubli de notre mémoire écologique est responsable de nombreux péchés contre notre environnement. Nous recommençons sans arrêt les mêmes erreurs et faisons aussi toujours les mêmes promesses.

Les COP se suivent et semblent se ressembler. L'une des causes principales est l'amnésie environnementale, concept développé principalement en biologie de la conservation. Cette notion relativement nouvelle désigne le fait que chaque génération se considère comme le point de référence initial d'un écosystème, celui qu'il a connu depuis sa naissance. Le chercheur Peter Khan explique, ainsi, que nous nous acclimatons au fil des générations à la dégradation de nos écosystèmes naturels.

La biodiversité et notre cadre de vie se dégradent, mais nous finissons par considérer cela comme une chose « normale ». Dans la même veine, en 1995, le biologiste Daniel Pauly, présente le constat suivant : les chercheurs spécialistes de la pêche prenaient comme référence scientifique la taille et la composition du stock de poissons du début de leur carrière. Chaque génération de chercheurs oubliait que cet état qu'elle considérait comme normal était déjà dégradé par rapport aux générations précédentes, ce qui avait comme conséquence d'empêcher une prise de conscience globale de l'érosion de la biodiversité marine.

Annonces Google

[Bloquer l'annonce](#)[Pourquoi cette annonce ? ▶](#)

UN ENRACINEMENT EN DANGER

Nous connaissons tous un territoire aimé qui a été victime de ce phénomène. La littérature est peuplée d'exemples à l'instar du roman *Les enfants du Marais*, écrit en 1958 par Georges Montforez. Deux hommes, Garris et Riton vivent dans la campagne de la Loire. Cet ouvrage est la description banale d'une fin de vie : celle d'un espace naturel en danger et de ces derniers habitants. Abandonné par sa jeunesse, ce marais est le théâtre d'un combat perdu de ses deux derniers « grognards » contre sa bétonisation. Plus que l'anéantissement d'une zone naturelle, c'est une âme qu'on détruit, celle d'une part de biodiversité, celle d'un enracinement.

Des marais détruits comme celui-ci, il en existe des milliers en France, comme l'indique le rapport pour la conférence environnementale de septembre 2012. À titre d'exemple entre 2006 et 2010, la part des sols dits « artificialisés » est en augmentation de 6 % alors que, dans le même temps, la population, elle, ne progressait que de 2,3 %, ce qui correspond à la bétonisation, pour ces quatre dernières années, d'un département comme le Rhône.

Cette amnésie écologique se retrouve à chaque niveau : local, national mais aussi international. Les COP, en premier lieu. Ainsi, lors de la COP26, les États s'engagent à sortir du charbon. Parmi les pays signataires, on en retrouve notamment qui, un an après cet accord, s'orientent vers un grand projet de prolongation des activités liées au charbon.

À LIRE AUSSI : **"Remplaçons l'écologie de la panique par l'écologie des solutions"**

Plus lointainement, en 2009, les pays historiquement émetteurs de CO2 s'engagent à financer la lutte contre le changement climatique à hauteur de 100 milliards de dollars par an à partir de 2020. Les États-Unis, par exemple, auraient dû verser près de 40 milliards de dollars. Ils n'en ont déboursé que huit. Ces promesses non tenues s'intègrent dans le concept de l'amnésie environnementale : chaque gouvernement oublie en quelque sorte les engagements précédents. Loin des yeux, loin du cœur !

RÉCONCILIER MÉMOIRE HISTORIQUE ET ÉCOLOGIE

La lutte contre l'oubli écologique doit prendre en considération de multiples facteurs et acteurs. L'intérêt des Français pour le patrimoine en serait un premier levier. Avec un riche patrimoine historique, les grands sites de mémoire sont nombreux et sont un rappel collectif pour chacun d'entre nous. Citons, à titre d'exemple, nos monuments aux morts qui sont une ode à notre patriotisme national.

Pourtant, un pan entier de notre histoire est oublié, celui de notre passé climatique. Transmettre notre histoire écologique est essentiel pour lutter contre l'oubli, contre l'amnésie écologique. Nous pourrions ériger de grandes stèles dans le paysage, visibles de tous, pour conserver la mémoire d'un événement écologique, comme cela peut être fait en Allemagne ou au Japon. Surtout, il faut insister sur l'histoire écologique locale : il faut parler du patrimoine écologique breton aux Bretons, du patrimoine écologique d'Avignon aux Avignonnais... Il faut créer un rapport enraciné à cette histoire.

Aujourd’hui, la connaissance des enjeux écologiques en France est trop faible. Il faut donc mobiliser les futurs acteurs de la transition dans le cadre scolaire. Créons donc une « journée d’appel » sur le modèle de celle sur le civisme pour former les élèves en classe de Terminale. Ce module pourrait ressembler aux fameuses Fresque du Climat (dont l’objectif est de sensibiliser le public au réchauffement climatique). La sensibilisation pourrait être menée, par le biais du jeu, de manière collaborative, avec des participants coconstruisent une fresque qui résumerait les mécanismes du changement climatique tels qu’expliqués dans les rapports du groupe d’experts intergouvernemental sur l’évolution du climat (GIEC).

À LIRE AUSSI : Face à l'écoanxiété, enseigner l'écologie à l'école ne peut-il qu'ajouter "de l'angoisse à l'angoisse"

Comme pour une Fresque du Climat, la première phase technique consisterait à construire collectivement la fresque en reliant les 42 cartes du jeu selon des liens de cause à conséquence, tels que présentés par le GIEC dans ses différents rapports. La deuxième phase serait artistique : les participants décoreraient la fresque en laissant libre cours à leur imagination et lui donnent un titre. La dernière phase consisterait en un débriefing permettant à chacun des participants de discuter des solutions individuelles ou collectives à mettre en place pour lutter contre le changement climatique.

« MANGER, C’EST INCORPORER UN TERRITOIRE »

Notre rapport à l’alimentation doit, lui aussi, être pris en compte pour lutter contre l’amnésie écologique. En mettant en place un « chèque proximité », nous pourrions développer une réelle économie circulaire, remettant de l’écologie dans toute la chaîne de distribution (transport, suppression d’intermédiaire). Il s’agirait de récupérer une partie des sommes investies dans le ticket-restaurant pour favoriser l’insertion de jeunes agriculteurs dans les territoires. Une partie de notre ticket-restaurant serait ainsi fléchée vers des produits issus du circuit court,

provenant du travail d'un jeune agriculteur, et réinvesti dans le développement de son activité.

À LIRE AUSSI : **Rapport du Giec : "L'écologie sera sociale ou ne sera pas"**

[Vous souhaitez donner votre avis sur cet article ?](#)

[COMMENTER](#)

Ce système, bien sûr, serait le fer de lance du développement d'une alimentation plus saine, avec, *in fine*, une réappropriation du goût de nos terroirs et un recul de notre amnésie écologique. « *Manger, c'est incorporer un territoire* », disait le géographe Jean Brunhes. C'est surtout participer à un paradigme nouveau qui remet en son centre l'Homme et son rapport enraciné au monde. Notre société meurt d'une écologie non consensuelle fondée sur la division et les polémiques. Remettons notre patrimoine écologique commun au centre des réflexions de ces enjeux cruciaux pour notre avenir.



Par Ferréol Delmas

CONTENU SPONSORISÉ

Taboola Feed

[LeafFilter Partner - Sponsorisé](#)


MENU
S'ABONNER

[One Wise Penny - Sponsorisé](#)

Arrêtez d'acheter des billets de loterie et faites plutôt ceci

[Cabines de croisière | Liens de recherche - Sponsorisé](#)

Les cabines de croisière Méditerranéennes vides ne coûtent presque rien